

Strasbourg, l'Eurocelte



Hervieux fils est un des prestigieux joueurs régulièrement invité au festival Euroceltes de Strasbourg.

Mai se fait celtique tous les deux ans à Strasbourg. Une arrivée du printemps célébrée au son des binious et cornemuses venus de partout pour le festival **Euroceltes**. Hervé Estner prépare l'édition 2012 et parle de cette passion née de la découverte de la bombarde.

Depuis 2006, tous les deux ans, Strasbourg résonne au son des cornemuses, binious, flûtes et bombardes. Aubades dans les rues, Fest-Noz la nuit tombée, grande parade le samedi après-midi... La ville appartient au festival « **Euroceltes** » et en est «très friande», selon Hervé Estner, organisateur de la manifestation.

Une pierre de la cathédrale de Strasbourg ornée d'une cornemuse

« Le rythme bi-annuel est sympa, explique-t-il. Nous ne sommes pas en Bretagne, la musique celtique n'est pas intégrée au quotidien. Une fois par an cela pourrait devenir lassant ». En chantier d'ores et déjà, l'édition 2012. Comme de coutume, le mot d'ordre est de couvrir le plus large éventail possible de la musique celtique en conviant des Écossais, des Galiciens, des Bretons, des Allemands, des Suisses... ainsi que des bagadou venus de la région Est : Belfort, Charleville-Mézières, Metz et l'Alsace. Les Celtes ont répandu très largement leur culture en Europe, y compris sur le pourtour méditerranéen, précise Hervé Estner. « L'Alsace a gardé des traces de leur passage, particulièrement dans le pays Welch où ils ont été très présents et une pierre de la cathédrale de Strasbourg est ornée d'une cornemuse ». On peut disserter sur les différences de musique entre les régions, évoquer les marches militaires écossaises ou la mélodie plus émotive des airs bretons, Hervé Estner souligne quant à lui ce qui fait la marque de fabrique de la musique

celtique : son caractère intemporel et les vibrations qu'elle procure. « Personne ne peut rester indifférent au son d'une cornemuse », souligne-t-il avant d'évoquer Fred Morrisson, un des plus grands joueurs de cornemuse au monde, deux fois présent à « **Euroceltes** ». Autre atout du répertoire, sa dimension festive et conviviale. « Un Fest-Noz est l'équivalent d'un bal populaire. Toute la famille en est. »

Subjugué par le son de la bombarde

Le goût de cet Alsacien pour cette musique est né en Bretagne, lors d'un concert du Bagad de Lann-Bihoué, il y a une dizaine d'années. « J'ai été subjugué par le son de la bombarde, explique-t-il. J'en ai acheté une et j'ai appris à en jouer. » Puis tout s'est enchaîné, **Euroceltes** a été monté et a pris de l'ampleur. Des vocations sont même nées puisque le Bagad Kis Avel de Strasbourg est passé de dix à soixante membres. Le souhait d'Hervé Estner pour l'édition 2012? Une programmation à la hauteur de la richesse du répertoire et la proximité avec le public en marque de fabrique.

V.L.